



HAL
open science

”La famille Chambon et l’édition d’estampes religieuses à Avignon (v. 1663-1722)”

Nastasia Gallian

► **To cite this version:**

Nastasia Gallian. ”La famille Chambon et l’édition d’estampes religieuses à Avignon (v. 1663-1722)”.
Nouvelles de l’estampe, 2023, 269, pp.3915. 10.4000/estampe.3915 . hal-04070658

HAL Id: hal-04070658

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-04070658v1>

Submitted on 15 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La famille Chambon et l'édition d'estampes religieuses à Avignon (v. 1663-1722)

Publishing religious prints in Avignon: the Chambon family (ca. 1663-1722)

Nastasia Gallian



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/estampe/3915>

ISSN : 2680-4999

Éditeur

Comité national de l'estampe

Référence électronique

Nastasia Gallian, « La famille Chambon et l'édition d'estampes religieuses à Avignon (v. 1663-1722) », *Nouvelles de l'estampe* [En ligne], 269 | 2023, mis en ligne le 06 avril 2023, consulté le 15 avril 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/estampe/3915>

Ce document a été généré automatiquement le 15 avril 2023.



Creative Commons - Attribution 4.0 International - CC BY 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

La famille Chambon et l'édition d'estampes religieuses à Avignon (v. 1663-1722)

Publishing religious prints in Avignon: the Chambon family (ca. 1663-1722)

Nastasia Gallian

- 1 Au cours du XVII^e siècle, s'établirent progressivement à Avignon quelques professionnels de l'estampe, graveurs bien sûr, mais aussi éditeurs, marchands et imprimeurs en taille-douce. Ils pouvaient compter sur deux marchés émergents, qui étaient alors en train de se structurer lentement : celui de l'illustration des livres, soutenu par l'imprimerie locale¹, et celui des images pieuses, commandées par milliers par les chapitres d'église, les hôpitaux, les confréries professionnelles et les Pénitents avignonnais². Ces deux débouchés n'atteignirent leur pleine maturité qu'au cours du XVIII^e siècle³ mais, dès le siècle précédent, quelques précurseurs jetèrent les jalons de cette économie de l'estampe presque exclusivement tournée vers la taille-douce. Ce fut notamment le cas de Jean Beuf, un graveur de médailles actif entre 1600 et 1627, qui exécuta des eaux-fortes pour des livres de qualité⁴ tout en imprimant et en vendant régulièrement des estampes de dévotion aux confréries⁵. On pense aussi au buriniste Philippe Mellan († 1674), arrivé de Paris en 1657. Auteur de quelques planches pour les libraires⁶, il grava surtout pour le compte des associations pieuses⁷, auxquelles il livrait aussi régulièrement des épreuves⁸. Les imprimeurs-libraires eux-mêmes ne dédaignaient pas l'apport financier que représentaient les commandes passées par les confréries, les chapitres d'église et les hôpitaux⁹ à l'occasion des grandes fêtes : Jean Bramereau (v. 1580-1633), puis son fils Jacques II (v. 1605-1658) et son petit-fils Georges (1626-1681) imprimèrent ainsi régulièrement des images de saints pour les vendre à l'hôpital Saint-Bénézet, à l'église Saint-Didier et à diverses confréries entre 1615 et 1669¹⁰. À partir des années 1670, cette clientèle se mit toutefois peu à peu à leur préférer des spécialistes de la gravure demi-fine à sujets religieux, tels Maximin Quattranbat (dont l'activité est mal documentée¹¹) et surtout Jean Chambon, qui, à la fin du XVII^e siècle, devint l'imagier principal d'Avignon.

Jean Chambon (1635/1639-1709) et Marguerite Guillot (1638-1706)

- 2 Pour cerner l'activité de Jean Chambon, on dispose de sources relativement variées, au premier rang desquelles figurent les gravures portant son adresse ou, plus souvent, son simple nom. On peut lui rattacher une vingtaine de gravures au burin, dont nous dressons une liste en fin d'article. Leur lettre précise bien souvent le rôle endossé par Chambon : graveur, éditeur ou marchand. La plupart de ces œuvres furent référencées dès 1944 par Sylvain Gagnière dans son *Catalogue de l'imagerie populaire religieuse avignonnaise*, un ouvrage organisé par sujet qui s'intéressait finalement très peu aux auteurs de ces gravures et aux conditions matérielles de leur activité¹². De nouvelles recherches menées dans les fonds d'estampes de la Bibliothèque municipale d'Avignon, du Palais des Papes, des Archives départementales de Vaucluse, des Archives municipales d'Avignon et de la Bibliothèque nationale de France ont permis de compléter ce premier travail et de montrer que ce corpus n'est en fait représentatif que d'une petite partie de l'activité de Jean Chambon.
- 3 La date de naissance exacte de notre graveur est soumise à caution. Deux garçons portant son nom furent en effet baptisés à Avignon dans les années 1630 : l'un, fils de Mathieu Chambon et Claire Batarde, en novembre 1635 en l'église Saint-Pierre¹³ ; et l'autre, fils de Nicolas Chambon et Andrée Rabelinot, en mars 1639 en l'église Saint-Didier¹⁴. En l'absence de source ultérieure spécifiant le nom de ses parents, il est bien difficile de trancher entre les deux actes. Son acte de décès, en 1709, ne permet guère de faire mieux puisqu'il y est désigné comme « *octogenarius* », un adjectif régulièrement utilisé dans les registres paroissiaux avignonnais pour désigner un vieil homme dont on ne connaît pas l'âge exact¹⁵.
- 4 La formation de Jean Chambon n'est pas documentée, mais son activité semble avoir pris de l'ampleur après son mariage avec Marguerite Guillot (1638-1706) en 1662¹⁶. Fille de l'imprimeur avignonnais Pierre Guillot († 1678), qui fournissait en gravures l'hôpital Saint-Bénézet¹⁷, elle prit part au négoce de son mari, même si son nom n'apparaît que ponctuellement dans les sources d'archives et jamais dans la lettre des estampes. C'est d'ailleurs sans doute grâce à son entremise ou à celle de son père que Jean Chambon obtint en 1663 une première commande de la part de l'hôpital Saint-Bénézet, en l'occurrence la fourniture d'estampes à l'effigie du saint patron de l'institution¹⁸, tirées d'après un cuivre gravé par Matthäus Greuter ou par Philippe Mellan¹⁹.
- 5 Après cette date, on perd la trace du couple durant quelques années. Il réapparaît seulement en 1671 dans les registres des baptêmes célébrés en l'église Saint-Didier, à la naissance de leur fille Marguerite²⁰. Ils étaient pourtant déjà parents d'au moins deux filles à cette époque : Jeanne-Philippe (morte en 1703 à l'âge approximatif de quarante-cinq ans²¹) et Anne (décédée en 1721 à l'âge supposé de cinquante-cinq ans²²), dont les baptêmes ne furent célébrés dans aucune des paroisses d'Avignon. Il est donc possible que les Chambon aient quitté la ville durant cette période. On les retrouve en tout cas de nouveau mentionnés à partir de 1673 comme fournisseurs d'images dans les comptes de l'hôpital Saint-Bénézet, en alternance avec d'autres imprimeurs-libraires et imprimeurs en taille-douce de la ville²³. En 1675, Jean Chambon fut notamment payé cinq livres « pour impression de 100 images de la grande planche de l'hôpital²⁴ et 200 petites dont il a fourni la planche²⁵ » [cat. 8-9]. Le reste du temps, l'hôpital lui commandait des

lots de trois cents à cinq cents images à l'occasion de la saint Bénézet, le 14 avril. Un défraiement était versé à Chambon s'il fournissait lui-même le papier nécessaire à l'impression, ce qui était généralement le cas. Certaines années, on lui payait aussi le taffetas sur lequel il imprimait les épreuves destinées à être offertes aux dignitaires avignonnais.

- 6 En plus de ces commandes passées par l'hôpital Saint-Bénézet, « Mr. Chambon imagier » obtint également le marché de l'impression des gravures de la confrérie de Notre-Dame-du Rosaire²⁶, qu'il partageait avec Maximin Quattranbat. Entre 1678 et 1701, le couple Chambon livra ainsi au moins²⁷ mille quatre cents burins aux confrères, qu'il facturait vingt-cinq sols le lot de cent grandes gravures et huit sols les cent petites. Les Chambon travaillèrent également pour la corporation des Cordonniers au moins entre 1679 et 1699²⁸. Pour la fête des saints Crépin et Crépinien, ils livraient à chaque commande entre quatre cents et sept cent cinquante images, qui étaient ensuite distribuées aux membres de la corporation, lesquels pouvaient laisser une petite obole pour aider l'association à rembourser la dépense²⁹. Jean Chambon devait aussi fournir la corporation des Jardiniers, comme en témoigne une image de saint Blaise sur laquelle sont visibles les outils relatifs à ce métier [cat. 10], ainsi que la corporation des Maçons, dont on retrouve les emblèmes sur une Annonciation³⁰ [cat. 1]. Les Pénitents noirs de la Miséricorde devaient également faire appel à ses services³¹ puisqu'une gravure exécutée par ses soins représente deux pénitents en prière au pied de la Croix [cat. 20]. Ses testaments nous apprennent qu'il appartenait d'ailleurs lui-même à la confrérie des Pénitents blancs³².
- 7 En plus de ces estampes imprimées et parfois gravées pour d'autres, Jean Chambon constitua un fonds de cuivres à sujets essentiellement religieux, dont il devait écouler les épreuves par d'autres moyens. L'adresse indiquée sur certaines de ses estampes (« *A Avignon a la place de S. Didier Chambon fait les images en Taille douce* » ou « *ché chambon A la place S. didié Avignon* ») laisse entendre qu'il disposait d'un atelier-boutique à proximité immédiate de l'un des plus grands cimetières de la ville, à cinq cents mètres au sud du Palais des Papes. Cette boutique n'est mentionnée dans aucune des sources d'archives que nous avons consultées, contrairement à sa maison d'habitation, située un peu plus au sud, rue des Chevaliers³³.
- 8 La majeure partie du petit corpus pouvant aujourd'hui être rattaché à Jean Chambon représente la Vierge et les saints. Certaines gravures sont circonscrites par un encadrement feint et presque toutes sont dotées d'une lettre qui précise le sujet représenté ou une prière. Quelques-unes dérivent de modèles savants [cat. 2-3], fait très rare dans la production demi-fine avignonnaise, tandis que d'autres font allusion à un lieu de culte [cat. 5] ou à un reliquaire [cat. 11] local.
- 9 Les gravures exécutées ou éditées par Chambon sont de facture médiocre. Les figures sont naïves, raides et modelées grossièrement ; l'espace est bien souvent écrasé et le décor réduit à l'essentiel. Les ombres sont créées par des maillages denses, qui contrastent d'autant plus vivement avec les réserves que les valeurs intermédiaires sont peu nombreuses. Les épreuves conservées attestent de l'intense utilisation des cuivres, à partir desquels étaient tirés des milliers d'images et qui étaient retaillés plusieurs fois au cours de leur période d'exploitation. Une estampe représentant sainte Madeleine de Pazzi [cat. 18] montre ainsi que Jean Chambon avait récupéré un cuivre qui portait à l'origine l'adresse de Maximin Quattranbat, qu'il effaça grossièrement au brunissoir pour apposer la sienne. D'autres [cat. 13, 16, 18 et 20] indiquent que

certaines matrices de Chambon furent utilisées par les deux générations suivantes, celle de ses filles Anne et Anne-Marie Chambon (qui exercèrent sous leur nom de jeune fille), puis celle de sa petite-fille Marie-Alix Rostan (1705-1782), épouse de l'imagier Pierre-Joseph Arnavon³⁴ (1691-1757).

Anne Chambon (v. 1666-1721) et Jean Laserre († 1719)

10 De fait, à la mort de Jean Chambon en 1709, ses deux filles survivantes se partagèrent, entre autres, son fonds de planches. Pas plus qu'à la mort de Marguerite Guillot en 1706, ne fut dressé d'inventaire après décès³⁵, si bien qu'il est impossible d'avoir une vision précise des biens détenus par Chambon à cette époque. Les deux sœurs tirèrent au sort la maison de la rue des Chevaliers, hypothéquée et évaluée à six cents livres, qui échut à Anne-Marie, tandis qu'Anne fut dédommée de sa part en argent comptant et en devenant propriétaire de deux parcelles de vignes³⁶. Le sort des cuivres n'est pas précisé dans les actes relatifs à la succession, mais deux d'entre eux insistent sur le fait que l'« héritage estoit très peu considérable, ne consistant qu'à un peu d'argent, quelques planches de cuivre vieilles et usées, et quelque peu de meubles fort vieux, usés³⁷ ».

11 Cette succession est en tout cas l'occasion d'en apprendre davantage sur Anne Chambon, la deuxième fille de Marguerite Guillot et de Jean Chambon, sans doute née vers 1666. Elle épousa en 1690 Jean Laserre³⁸ (ou Lasserre), maître menuisier, avec lequel elle se lança elle aussi dans l'impression et l'édition d'estampes. Un acte rédigé au cours de la succession de Jean Chambon, en l'occurrence une reconnaissance de dot couplée avec une donation entre vifs, témoigne de cette activité et du rôle majeur joué par Anne qui, pourtant, ne savait pas écrire :

Et pour l'amitié particulière que ledit Lasserre a dit avoir pour ladite Anne Chambon sa femme, en reconnaissance de sa vertu, travail et industrie à faire des images, à quoy elle gagne beaucoup d'argent, et d'avoir bien soin de son ménage, autrement parce qu'ainsy il luy a pleu [...], il a donné et donne [...] la somme de trois cent livres grosse monoye en augmentation de dotte³⁹.

12 Cet acte fut passé en présence du buriniste Louis David⁴⁰ (1644-1721), avec lequel collaborait le couple. Fils du graveur parisien Jérôme David, celui-ci s'installa à Avignon en 1677 et il y mena une longue et prolifique carrière, au cours de laquelle il réalisa, entre autres, une cinquantaine de gravures religieuses⁴¹. Parmi ces estampes, une Vierge du Rosaire et quatre saints furent imprimés par Jean Laserre ou édités par Anne Chambon [cat. 1 à 5, et sans doute cat. des pièces attribuées n°2]. Ce sont des œuvres qui s'inscrivent dans la droite ligne des gravures produites par Jean Chambon : on y retrouve le même type d'encadrement architecturé et feuillagé, et, si l'exécution est plus souple et permet d'aboutir à des valeurs un peu plus modulées, elle reste toutefois relativement sommaire. Outre ces gravures de David, le couple Laserre imprimait également des images pour la confrérie Saint Nicolas⁴² (celle des bateliers du Rhône) et pour la corporation des Cordonniers⁴³.

Anne-Marie Chambon (1677-1722)

13 La sœur cadette d'Anne Chambon, Anne-Marie, exerçait également la profession d'imagière. Née en 1677⁴⁴, elle semble avoir travaillé seule, sans son mari André Rostan

(ou Roustang), dont le nom est absent de la lettre des estampes et qui est toujours désigné comme maître cordonnier dans les sources⁴⁵. L'activité d'Anne-Marie est mal documentée : contrairement à son père, à sa sœur puis à son gendre, elle n'est pas mentionnée dans les livres de comptes des confréries locales, si bien que seules les quatre gravures qui portent la signature « A M. *Chambonne* » témoignent de son travail de graveuse et d'éditrice.

- 14 Elle semble pourtant avoir joué indirectement un rôle-clé dans la transmission des cuivres familiaux à la génération suivante. L'une de ses matrices, ainsi que certains cuivres de Jean et Anne, furent en effet transmis à son gendre, Pierre-Joseph Arnavon⁴⁶ (1691-1757) [cat. 2]. Formé comme orfèvre, ce dernier épousa Marie-Alix Rostan⁴⁷ (1705-1782) en 1722⁴⁸, quelques mois après la mort d'Anne-Marie Chambon. Si les planches des Chambon ne sont pas mentionnées dans le contrat de mariage⁴⁹, elles devaient pourtant bien figurer parmi les biens mobiliers apportés par la mariée puisqu'Arnavon grava son adresse par-dessus celle de ses prédécesseurs, souvent de manière très grossière. Ces cuivres constituèrent en tout cas le noyau à partir duquel le jeune couple constitua petit à petit un fonds d'atelier plus important⁵⁰, composé principalement de gravures mariales et hagiographiques répétant les formules visuelles mises au point par les Chambon. Travaillant à leur tour pour les confréries, les corporations et la clientèle de particuliers d'Avignon, Marie-Alix Rostan et Pierre-Joseph Arnavon s'installèrent dans la maison des Rostan rue Saint-Eutrope, paroisse Saint-Didier. À la mort d'Arnavon en 1757, Marie-Alix continua à exploiter les cuivres familiaux sous le nom de « veuve Arnavon » au moins jusqu'aux années 1770.

Catalogue

Abréviations employées :

- 15 BMA : Bibliothèque municipale d'Avignon
16 BnF : Bibliothèque nationale de France
17 PP, AA : Palais des Papes, Album Arnavon⁵¹

Jean Chambon (1639-1709)



18 **1. Annonciation**

19 Sous la Vierge, « Chambon fecit ». Sous la scène principale, emblèmes de la corporation des Maçons d'Avignon.

20 Burin, 25,6x19,1 cm au coup de planche.

21 Loc. : PP, AA, n°37.

22 Bib. : Crespo, n°1 ; Gagnière, n°40.

27 **3. Notre Dame de Beaulieu de Mirabeau**28 Estampe dérivée de la *Vierge à la chaise* de Raphaël.

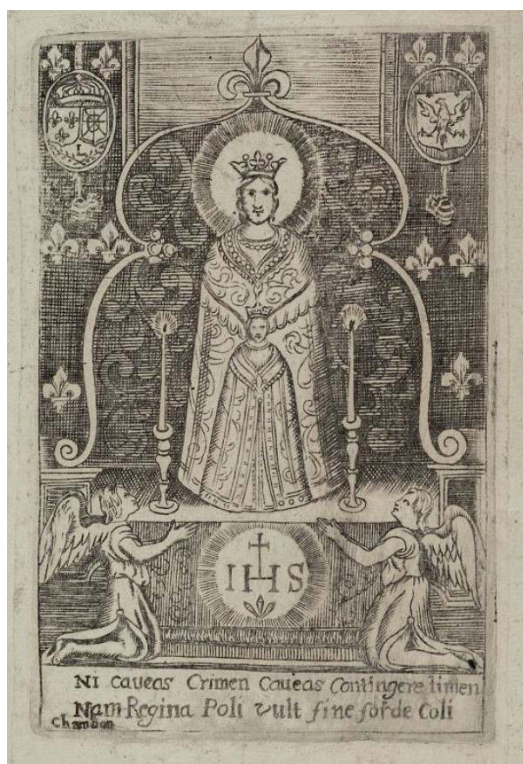
29 « ORAISON A NOTRE DAME DE BEAV LIEV DE MIRABEAU / Je vous salue [etc.] ».

Sous l'oraison : « A Avignon a la place de S. Didier Chambon fait les images en Taille douce ».

30 Burin, 25,5x20,2 cm au coup de planche.

31 Loc. : PP, AA, n°40.

32 Bib. : Gagnière, n°70.

33 **4. Notre Dame du Puy-en-Velay**

34 Sous le trait carré : « Ni caveas Crimen caueas contingere limen / Nam Regina Poli vult sine sorde Coli ». Armes royales et aigle impériale dans les angles supérieurs.

Dans l'angle inférieur gauche : « Chambon ».

35 Burin, 15,8x9,9 cm au coup de planche.

36 Loc. : PP, AA, n°19.



37 **5. Notre Dame de Pureté**

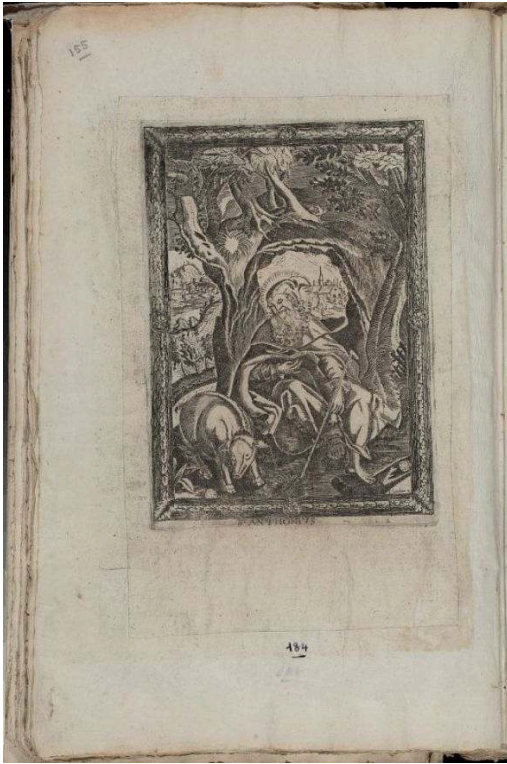
38 Sur le socle de la statue : « ORAISON A NOSTRE DAME DE PVRETE / O Marie la plus pure des uierges [etc.] ».

Sous l'oraison : « an avignon ont vent ch. Chambon ».

39 Burin, 22,1x15,5 cm (épreuve rognée).

40 Loc. : PP, AA, n°4.

41 Bib. : Gagnière, n°135.



42 **6. Saint Antoine dans une grotte sous les arbres**

43 Sous le cadre, « S^T ANTHONIVS ».

Dans les angles inférieurs du cadre : « A Avignon Chambon ex ».

44 Burin, 19,5x13,8 cm au coup de planche.

45 Loc. : PP, AA, n°184.

46 Bib. : Gagnière, n°191.

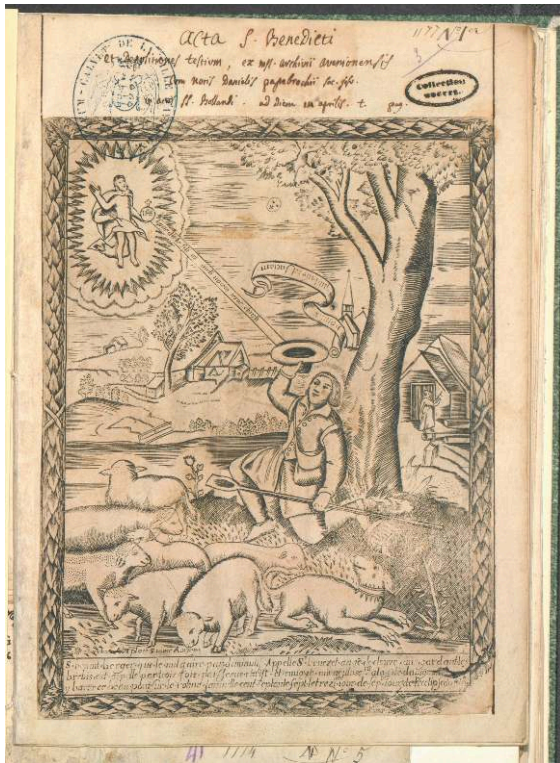


47 **7. Saint Antoine au travail dans sa grotte**

48 Sous l'image : « SAINCT ANTOINE PRIEZ POVR NOVS PAVVE PECHEVR »

Dans l'angle inférieur droit : « A Avignon Chambon ex ».

- 49 Burin, 17,3x24,3 cm au coup de planche.
 50 Loc. : PP, AA, n°183.
 51 Bib. : Gagnière, n°192.



- 52 **8. Saint Bénézet**
 53 Sous l'image : « S. benoit. berger. que. le. vulgaire. par. diminutif. Appelle. S^t. Benezet
 aagé. de. douze. ans. gardant. les. / brebis. [etc.] ».
 Sous les moutons : « ché chambon A la place S. didie Auignon ».
 54 Burin, 21x16 cm.
 55 Loc. : BMA, Ms 2452, f° 3.
 56 Bib. : Gagnière, n°210 ; Pichou, p. 182.



57 **9. Saint Bénézet dans un médaillon**

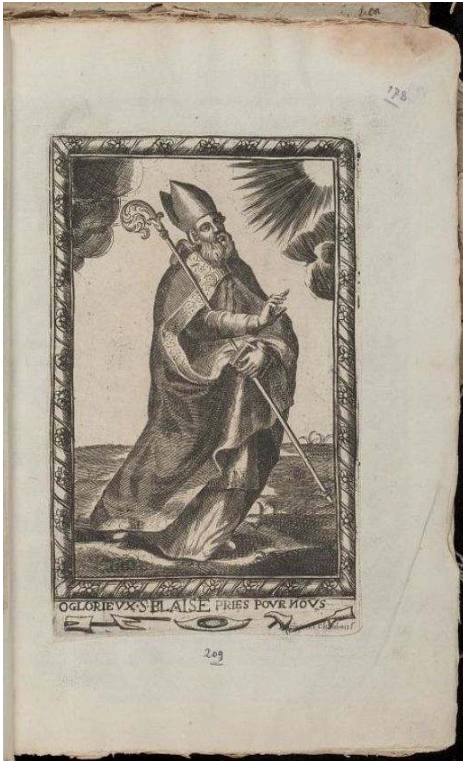
58 « S. BENEZET FONDATEUR DV PONT D'AVIGNON / PRIERE. QVE. FAISOIT. S. PIERRE DE / LVXEMBOURG A SAINT BENEZET. / [etc.] ».

À droite du médaillon : « Chambon Auignon » ; sous la lettre, à gauche : « Beudeau⁵³ f. ».

59 Burin, 10,4x7,4 cm au coup de planche.

60 Loc. : BnF, Rd2 (saint Bénézet) ; PP, AA, n°230.

61 Bib. : Cerquand, n°6 ; Pichou, p. 182.



62 **10. Saint Blaise**

63 Sous le cadre : « O GLORIEVX. S. BLAISE PRIES POVR NOVS ».

Dans l'angle inférieur droit : « A Avignon Chambon f ». Sous le trait carré, emblèmes de la corporation des Jardiniers d'Avignon.

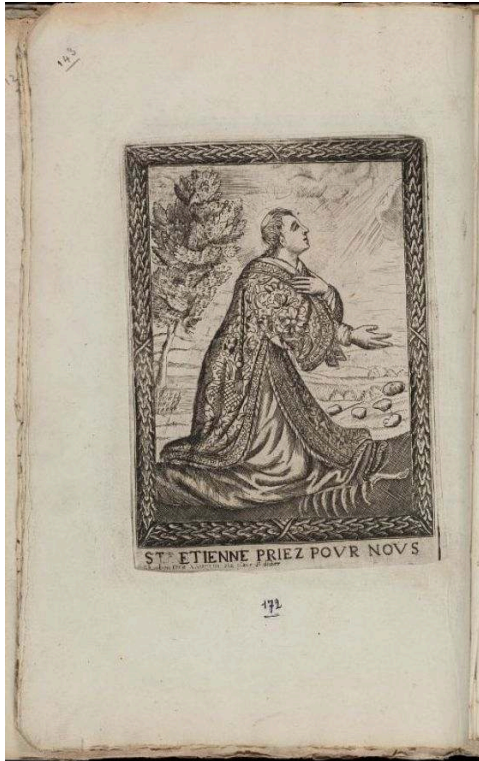
64 Burin, 24,6x15,2 cm au coup de planche.

65 Loc. : PP, AA, n°209.

66 Bib. : Gagnière, n°219.



- 67 **11. Buste-reliquaire de saint Elzéar dans l'église d'Ansois**
- 68 Sous le cadre : « VERA EFFIGIES. S. ELZEARI / COMITIS ARIANENSIS ».
Dans l'angle inférieur droit : « Chambon f. A avignon ».
- 69 Burin, 22x15,4 cm au coup de planche.
- 70 Loc. : PP, AA, n°198.
- 71 Bib. : Crespo, n°134 ; Gagnière, n°238.



72 **12. Saint Étienne**

73 Sous le cadre : « S^T ETIENNE PRIEZ POVR NOVS ».

Sous le titre, à gauche : « Chambon fecit A Avignon a la place St didier ».

74 Burin, 21x15 cm (épreuve rognée).

75 Loc. : PP, AA, n°172.

76 Bib. : Gagnière, n°242.



77 **13. Saint Fiacre**

78 Sous le trait carré : « ORAISON SAINT FIACRE / Glorieux amy de Dieu [etc.] ».

79 Burin, 28,1x20,5 cm au coup de planche.

80 État I/3 : à la suite de l'oraison, « I. Chambon fecit ». Loc. : BnF, Rd-2 (Saint Fiacre)-Fol H 174086.

81 État I/2 : dans l'image, sur la bêche : « I. David fecit » ; à la suite de l'oraison, « A Chambonne ». Pas d'épreuve localisée.

82 État II/2 : à la suite de l'oraison, « Avignon A [sic] chez Arnavon » gravé au-dessus de « A Chambonne ». Loc. : PP, AA n°193. Bib. : Gagnière, n°246.

83 **14. Saint Jacques**

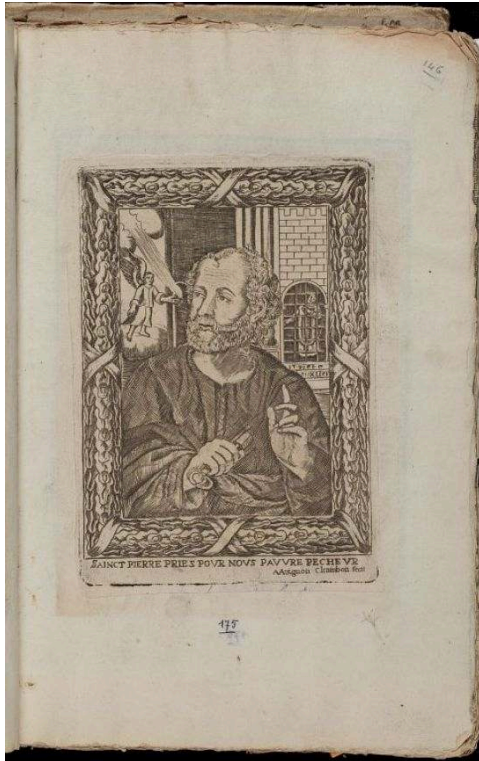
84 Le saint pèlerin debout, flanqué de deux autres pèlerins agenouillés, en taille réduite. « ST IAQUES ».

À gauche : « Chambon A avignon fecit ».

85 Burin, 16,9x12,3 cm.

86 Loc. : ancienne collection Gagnière.

87 Bib. : Gagnière n°274.



88 **15. Saint Pierre**

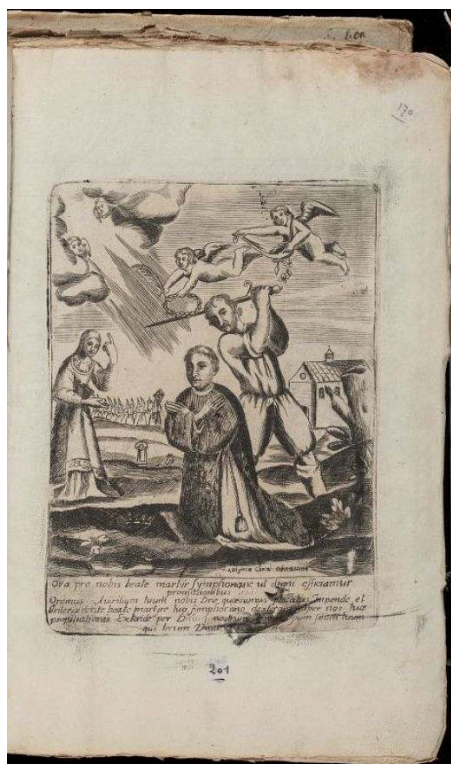
89 Sous le cadre : « SAINCT PIERRE PRIEZ POVR NOVS PAVVRE PECHEVR ».

Sous le titre, à droite : « A Avignon Chambon fecit ».

90 Burin, 21x14,7 cm au coup de planche.

91 Loc. : PP, AA, n°175.

92 Bib. : Gagnière, n°319.



93 **16. Saint Symphorien**

94 Sous l'image : « Ora pro nobis beate martyr Symphoriane ut digni efficiamur [etc.] ».

95 Burin, 22,8x16,5 cm.

96 État 1/2 : « A Avignon Chambon ». Pas d'épreuve localisée.

97 État 11/2 : « Avignon chez arnavon », gravé au-dessus de l'adresse précédente, encore visible. Loc. : PP, AA n°201.

98 Bib. : Gagnière, n°342.

99 **17. Sainte Barbara**

100 La sainte en buste, de trois quarts, avec une palme et une épée.

101 « S. BARBARA ».

Sous l'image : « Avignon, Chambon » et « I. le Clerc exc. ».

102 Burin, 12,2x9,6 cm.

103 Loc. : ancienne collection Gagnière.

104 Bib. : Gagnière, n°361.



105 **18. Sainte Madeleine de Pazzi**

106 Sous l'image : « MON DIEU qui aues doue Sainte Magdeléne de Passis [etc.] ».

107 Burin, 24,6x17,7 cm au coup de planche.

108 État I/2 : édité par Maximin Quattranbat. Pas d'épreuve localisée.

109 État II/2 : « on vend che m^e [Quattranbat, recouvert de tailles] an auignon Chambon ».

Loc. : PP, AA, n°143.

110 Bib. : Gagnière, n°378.



111 **19. L'ange gardien**

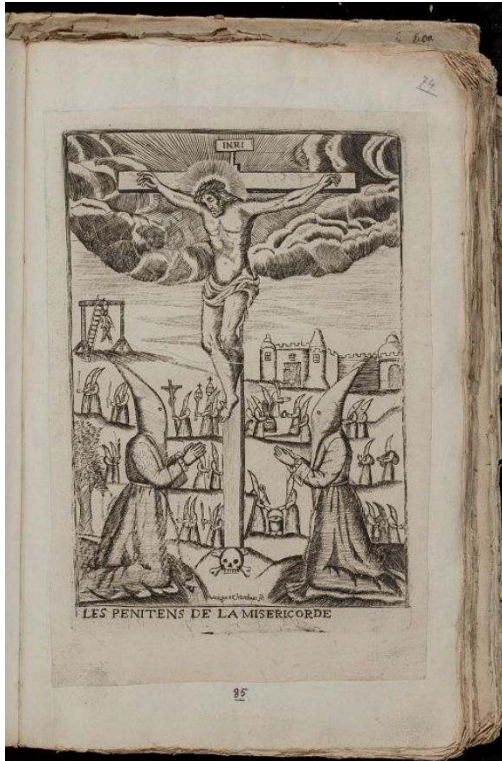
112 Sous le trait carré : « ANGELI DOMINI SVNT CVSTODES [etc.] ».

Sous la lettre, à droite : « chambon fecit Avignon ».

113 Burin, 29,6x21 cm (épreuve rognée).

114 Loc. : PP, AA, n°137.

115 Bib. : Gagnière, n°176.



116 **20. Pénitents adorant le Christ en Croix**

117 Sous le trait carré : « LES PENITENS DE LA MISERICORDE ».

118 Burin, 25,5x17,1 au coup de planche.

119 État 1/2 : entre les pénitents, « A Avignon Chambon fe ». Loc. : PP, AA, n°85. Bib. : Crespo, n°102.

120 État II/2 : planche retaillée et adresse précédente masquée sous des tailles. Sous le titre, à droite : « simprime chez arnavon pre St eutrpe [sic.] avignon ». Loc. : BMA, Atlas 8, n°151.



121 **21. La délivrance des âmes du Purgatoire.**

122 Sous l'ovale contenant l'image : « ORAISON a lhonneur du St Suaire pour la deliurance dune ame de purgatoire [sic]. / Seigneur Dieu [etc.] ».

Dans l'angle inférieur gauche : « chambon exc. ».

123 Burin, 20,7x14,6 cm au coup de planche.

124 Loc. : PP, AA, n°80.

125 Bib. : Gagnière, n°29.



126 **22. Vue d'Avignon depuis la rive opposée du Rhône, avec trois joueurs de cartes**

127 Sur une pierre : « Chambon sculp ».

128 Burin, 17,5x50,8 cm.

129 Loc. : BnF, Va-84 (1)-Fol (cartes, plans et vues d'Avignon ; épr. avec planche usée).

130 Bib. : I. F. F. XVII^e, vol. II, p. 268 n°1.



- 131 **23. Vue d'Avignon depuis la rive opposée du Rhône**
- 132 Sur un cartouche aux armes d'Avignon : « Muris [etc.] ».
En bas, sous le cartouche : « A avignon J. chambon Xcul. [sic.] ».
- 133 Burin, 19,8x52,3 cm.
- 134 Loc. : BnF, Va-84 (1)-Fol (cartes, plans et vues d'Avignon).
- 135 Bib. : *I. F. F. XVII^e*, vol. II, p. 268 n°2.

Anne Chambon (v. 1666-1721) et Jean Laserre († 1719)



- 136 **1. Notre Dame du Rosaire.**
- 137 Sous le médaillon principal : « LES DEVOIRS DES CONFRERES DU SAINT ROSAIRE / [etc.] ».
Dans celui-ci, sur le globe : « L. David fecit » ; au-dessus des pilastres, sur l'entablement : « Sette Image / Miraculeuse / A esté Gravée // et Desiné [sic] par / Louis David / Agé de 90 ans » ; sous le trait carré, au centre : « S'imprime Chez I. laserre et Anne Chambonne a Auignon ».

138 Burin, 40,2x29,1 cm.

139 Loc. : BMA, atlas 8, n°142, atlas 24, n°47 et atlas 71, n°179 ; PP, AA, n°101.

140 Bib. : Cerquand, n°62 ; Crespo, n°30 ; Duhamel, p. 129 ; *I.F.F. XVII^e*, vol. III, p. 393.



141 **2. Saint Fiacre**

142 Sous le trait carré : « ORAISON SAINT FIACRE / Glorieux amy de Dieu [etc.] ».

143 Burin, 28,1x20,5 cm au coup de planche.

144 État 1/3 : à la suite de l'oraison, « I. Chambon fecit ». Loc. : BnF, Rd2 (saint Fiacre) H 174086.

145 État 1/2 : dans l'image, sur la bêche : « I. David fecit » ; à la suite de l'oraison, « A Chambonne ». Pas d'épreuve localisée.

146 État II/2 : à la suite de l'oraison, « Avignon A [sic] chez Arnavon » gravé au-dessus de « A Chambonne ». Loc. : PP, AA n°193. Bib. : Gagnière, n°246.



147 **3. Saint Pont**

148 Sous le saint : « SAINT. PONT. PRIEZ. POUR. NOUS ».

149 Burin, 22x15,6 cm au coup de planche.

150 État I/2 : dans l'image, sur la palme, « L. David f » et « chez I. Laserre ». Loc. : PP, AA n°171. Bib. : Gagnière, n°321.

151 État II/2 : planche retaillée pour ne conserver que les tailles principales. En bas, au centre : « V^e Desandré⁵⁴ Place neuve à Avignon ». Loc. : BMA, atlas 24 n°71. Bib. : Crespo, n°161 ; Duchartre et Saulnier, p. 428 ; Gagnière, n°322.



152 **4. Saint Ruf**

153 « SAINT RVF PRIEZ POUR NOUS. ».

154 Burin, 22,3x15,2 cm au coup de planche.

155 État I/3 : sur un rocher, en bas à gauche, « Lud. David fecit » ; sous le cadre, au centre : « [ill.] chez Anne Chambonne ». Loc. : BnF, Rd-2-Fol (Saint Ruf).

156 État II/3 : « s'imprime / chez / arnavon ». Loc. : BnF, Rd-2-Fol (Saint Ruf).

157 État III/3 : L'adresse recouverte de tailles. Loc. : PP, AA, n°168 et BMA, in-fol. 58, n°130.

158 Bib. : Gagnière, n°332.



159 **5. Sainte Catherine**

160 Sous le cadre : « SAINTE CATHERINE PRIEZ POUR NOUS ».

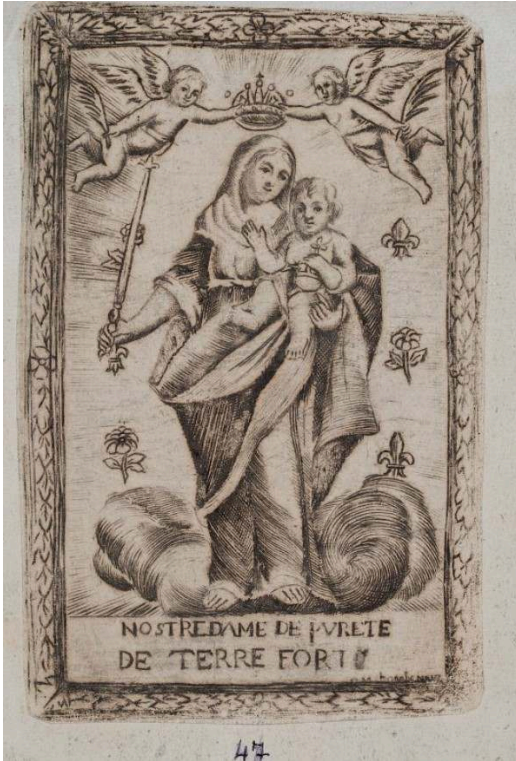
Dans l'angle inférieur droit de l'image : « 1712 / L. David. fecit » ; sur la roue :
« S'imprime Chez A. Chambonne ».

161 Burin, 16,3x12,8 cm au coup de planche.

162 Loc. : PP, AA, n°152.

163 Bib. : Gagnière, n°364.

Anne-Marie Chambon (1677-1722)



- 164 **1. Notre Dame de Pureté de Terre Forte**
- 165 Sous la Vierge à l'Enfant : « NOSTREDAME DE PURETE / DE TERRE FORTE ».
Dans l'angle inférieur droit : « A M. Chambonne ».
- 166 Burin, 17,4x11,2 cm (épreuve rognée).
- 167 Loc. : PP, AA, n°47.
- 168 Bib. : Gagnière, n°136.



169 **2. Saint Blaise**

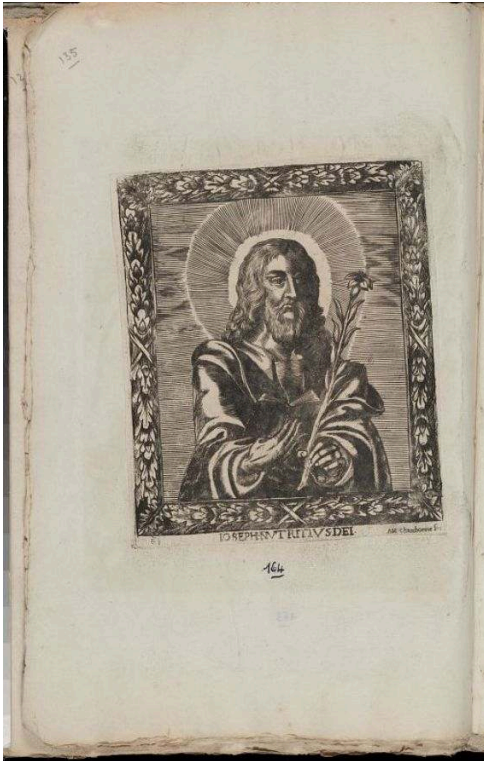
170 Dans un cartouche sous le saint : « ORAISON A S^T BLAISE EVEQUE ET MARTYR / O Glorieux [etc.] ».

171 Burin, 29x20 cm au coup de planche.

172 Bib. : Cerquand, n°43 ; Crespo, n°128 ; Gagnière, n°221-222.

173 État 1/2 : dans le cartouche, au centre : « AUIGNON. CH. ARNAUON. UERS. ST. EUTROPE » ; dessous, à gauche : « AM. Chambonne * ». Loc. : BMA, Atlas 8, n°83.

174 État II/2 : planche retaillée. Dans le cartouche : « imprimé chez arnaupon pre st eutrope a auignon ». Loc. : PP, AA, n°211.



175 **3. Saint Joseph**

176 Sous le cadre : « IOSEPH. NVTRITIUS. DEI ».

Dans l'angle inférieur droit : « AM Chambonne fec ».

177 Burin, 18,5x15 cm au coup de planche.

178 Loc. : PP, AA, n°164.

179 Bib. : Gagnière, n°282.

180 **4. Sainte Marthe**181 Dans un cartouche sous la sainte : « Ant^a Supermus hospes [etc.] ».

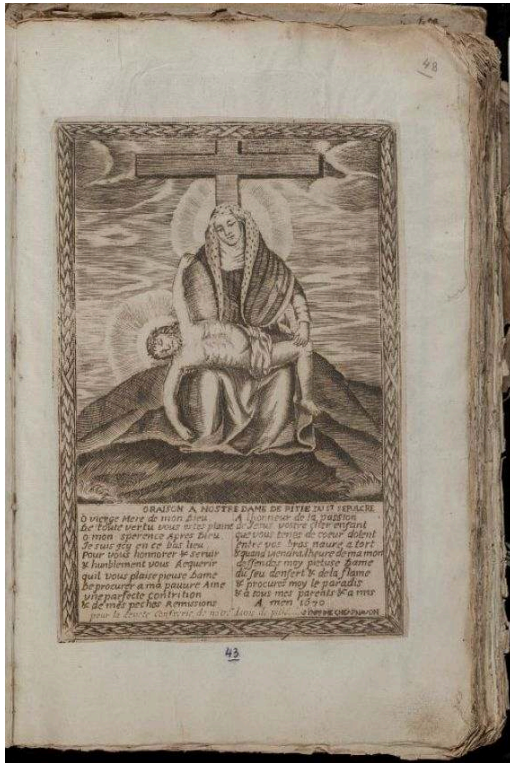
Dans l'angle inférieur droit de l'image : « AM Chambonn [sic] »

182 Burin, 25x17,9 cm au coup de planche.

183 Loc. : PP, AA, n°151.

184 Bib. : Crespo, n°194 ; Gagnière, n°383.

Œuvres attribuées



- 185 **1. Notre Dame de Pitié du Saint Sépulcre.**
- 186 A la suite de l'oraison : « 1670 » ; sous l'oraison : « pour la devote Confrerie de notre dame de pitié ».
- 187 Burin, 25,8x17,3 cm (épreuve rognée).
- 188 État 1/2 : pas d'épreuve localisée.
- 189 État II/2 : titre de l'oraison passé au brunissoir et modifié en « ORAISON A NOSTRE DAME DE PITIE DU ST SEPULCRE ». Dans l'angle inférieur droit : « S'INPRIME CHE ARNAVON » (mention gravée sur une autre, illisible). Loc. : PP, AA n°43. Bib. : Gagnière, n°134.



190 **2. Drapelet à l'effigie de saint Jacques**

191 Sur le cadre entourant l'image du saint : « LE VRAY PORTRAIT DE ST IACQVE LE MAGEORE / S IACQVE A ESTE DECAPITE DANS LA VILLE DE IERUSALEM / [etc.] ».

Sur la langue supérieure du drapelet : « Gravé par L David [2-3 mots illisibles] Aagé [sic] de 85 ans ».

En bas : « la Tres devotte Confreries [sic] des pellerins de St Iacques erigée dans l'Eglise de S^t Didier ».

192 Burin, 37,2x24,2 cm (épreuve détournée).

193 État 1/2 : pas d'épreuve localisée.

194 État 11/2 : planche regravée. Sur la langue inférieure, en haut : « Simprime chez ARnavon [sic] a Aiugon [sic] » recouvrant une autre adresse passée au brunissoir (l'un des Chambon ?). Loc. : PP, AA, n°203. Bib. : Gagnière, n°275.

BIBLIOGRAPHIE

Cerquand : Jean-François Cerquand, « L'imagerie populaire à Avignon et dans le Comtat, XVIIe et XVIIIe siècles », *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1993, vol. III, p. 45-71.

Crespo : Didier Crespo, *Chemins de la foi et iconographie comtadine : les gravures de la piété populaire (XVIIe-XIXe siècles)*, thèse d'Histoire et Civilisations, Anne Blanchard (dir.), Université de Montpellier III, 1990.

Duchartre et Saulnier : Pierre-Louis Duchartre et René Saulnier, *L'imagerie populaire - Les images de toutes les provinces françaises du XVe siècle au Second Empire*, Paris, Libr. de France, 1925.

Duhamel : Léopold Duhamel, « L'œuvre de Louis David, graveur à Avignon 1667-1718 », *Annuaire administratif, historique et statistique de Vaucluse*, 1891, p. 127-145.

Gagnière : Sylvain Gagnière, *Catalogue de l'imagerie populaire religieuse avignonnaise*, Avignon, Rullière Frères, 1943.

Pichou : Hélène Pichou, « Saint Bénézet dans l'image », *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1984, vol. V, p. 175-190.

NOTES

1. L'imprimerie s'implanta à Avignon sans doute dès les années 1490 et resta de libre exercice jusqu'au XVIII^e siècle. Sur ce statut particulier et sa régulation progressive, cf. René Moulinas, *L'imprimerie, la librairie et la presse à Avignon au XVIII^e siècle*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1974.

2. Cf. Jean-François Cerquand, « L'imagerie populaire à Avignon et dans le Comtat, XVII^e et XVIII^e siècles », *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1883, t. II, p. 45-71 ; Sylvain Gagnière, *Catalogue de l'imagerie populaire religieuse avignonnaise*, Avignon, Rullière frère, 1943 ; Didier Crespo, *Chemins de la foi et iconographie comtadine : les gravures de la piété populaire (XVII^e-XIX^e siècles)*, thèse d'Histoire et Civilisations, Anne Blanchard (dir.), Université de Montpellier III, 1990.

3. Cf. Nastasia Gallian, *La fabrication et le commerce des estampes à Avignon au XVIII^e siècle*, mémoire de Master 2 d'Histoire de l'Art, Marianne Grivel (dir.), Université Paris IV, 2011.

4. On doit à Jean Beuf les planches du *Miroir d'écriture* de Maurice Jausserandy (Avignon, chez l'auteur, 1600), du *Bouclier d'honneur* de François Bening (Avignon, J. Bramereau, [1616]), du *De S. Catharinae Alexandriae passae laudibus et martyrio Oratio* de Franciscus Valentianus (Avignon, J. Bramereau, 1616), de *l'Entrée de Loys XIII, roy de France et de Navarre dans sa ville d'Arles le XXIX octobre M.DC.XXII* de Pierre Saxi (Avignon, J. Bramereau, 1622). Sept planches portant son paraphe sont également jointes au *Tableau de l'histoire des princes et principauté d'Orange* de Joseph de la Pise (La Haye, Th. Maire, 1639).

5. Avignon, Archives départementales de Vaucluse [AD84 ensuite], 5E30, cahier n°3, f° 32r, 34r-v ; cahiers n°4 et n°5, sans foliotation, années 1621, 1622, 1623, 1626 et 1627. Voir aussi Hôpital Saint-Bénézet, E24, f° 13r. On ne connaît aucune estampe religieuse signée de la main de Jean Beuf. Après sa mort, sa veuve continua à livrer des estampes aux confréries (AD84, 5E30, cahier n°7-1630, n°8-1632 et 1634, sans foliotation).

6. Philippe Mellan est l'auteur des frontispices des *Présidents nés des Etats de la province du Languedoc* de Jean-Baptiste L'Hermite de Soliers (Arles, F. Mesnier, 1659) et du *Systema universae medicinae theoricæ experimentalis philosophiæ principii superstructum* de Jean-Joseph Alphon (Avignon, M. Chastel, 1672), ainsi que d'une planche pour *Le Temple de la Clémence dédié à N. S. Père le pape Clément IX* de François Delbène (Avignon, M. Chastel, 1667). Cf. Henri Requin, *Philippe Mellan, graveur d'Avignon (1657-1674)*, Caen, Henri Delesques, 1896.

7. La corporation des Tailleurs et la confrérie de Notre-Dame-de-Purification lui confièrent l'exécution de deux planches en 1657 (Avignon, AD84, 3E10/169, f° 23r-24v), tandis que l'hôpital Saint-Bénézet lui commanda une matrice à l'effigie de son saint patron (AD84, Hôpital Saint-Bénézet, E25, f° 117r). Deux autres planches, réalisées pour la confrérie du Saint-Sacrement d'Avignon, sont connues par des épreuves (Avignon, Bibliothèque municipale [ci-après BM], atlas 8, n° 86 et Palais des Papes [ci-après PP], Album Arnavon, n° 77 ; cf. Sylvain Gagnière, *Catalogue de l'imagerie..., op. cit.*, n° 33 et 30).

8. Avignon, AD84, 3E10/169, f° 23r-24v ; 5E17, f° 116v, 127v, 153r, 163r ; et 5E91, f° 143r. Notons que Philippe Mellan importait par ailleurs des gravures parisiennes et qu'il en faisait commerce à Avignon (ADV 3E9(1)/1359, f° 732r-v)
9. Sur les commandes de gravures passées par l'hôpital Saint-Bénézet, cf. Hélène Pichou, « Saint Bénézet dans l'image », *Mémoires de l'Académie de Vaucluse*, 1984, 7^e série, t. v, p. 175-192.
10. Avignon, AD84, 5E17, 1652 (sans foliotation) et f° 61v ; 5E30, cahier n°8-1632 ; Hôpital Saint-Bénézet, E24, f° 136v, 178v et E25, f° 7v, 19v, 57v, 76r, 102v, 153
11. Maximin Quattranbat fournit en estampes l'hôpital Saint-Bénézet en 1671-1672 (Avignon, AD84, Hôpital Saint-Bénézet, E25, f° 165v, 172v). Il travailla également pour la confrérie de Notre-Dame-du-Rosaire, annuellement entre 1672 et 1677, puis ponctuellement jusqu'en 1694 (AD84, 5E17, f° 183r, 188r, 199r, 204r, 209v et 251r). Trois burins portent l'adresse « on le vent chez Mr Quattranbat, aux trois pillats, A avignon » : une *Vierge à l'Enfant* (épreuves : Avignon, BM, atlas 24, n° 282 et atlas 71, n° 125), un *Saint François de Sales* exécuté par Nicolas Billy (épreuves : Avignon, BM, atlas 8, n° 205 ; atlas 24, n° 284 ; atlas 71, n° 118 ; in-fol. 208, n° 25 ; et Archives municipales, 97Fi1541) et une *Sainte Madeleine de Pazzi* (cuivre repris par Jean Chambon, cf. cat. 18).
12. Sylvain Gagnière, *Catalogue de l'imagerie populaire religieuse avignonnaise*, op. cit.
13. Avignon, Archives municipales [ci-après AM], GG155, f° 148v.
14. Avignon, AM, GG44, f° 202r.
15. Avignon, AM, GG62, f°68r. Cet acte précise le nom de la défunte épouse de notre graveur et peut donc lui être imputé sans aucun doute.
16. Avignon, AM, GG55, f° 97r. L'acte de baptême de Marguerite Guillot est conservé sous la cote GG44 (f° 159r) et son acte de décès dans le registre GG62 (f° 50r).
17. Entre 1661 et 1669, Pierre Guillot livra 2100 gravures à l'effigie de saint Bénézet (Avignon, AD84, Hôpital Saint-Bénézet, E25, f° 57v, 118r, 140v et 152v).
18. En 1663, le trésorier remit ainsi à un certain Monsieur Crozet la somme de quatre livres « pour reste des images que Chambon et sa femme ont fait pour la confrérie dudit hospital » (*ibid.*, f° 92v). On ne sait pas s'il s'agissait du remboursement d'une dette ponctuelle ou bien si les deux parties étaient en affaire.
19. Le cuivre de Greuter, gravé en 1603, est connu par ses épreuves (par exemple, Paris, BnF, VA-84 ; Avignon, BM, atlas 71, n° 116 ; AM, 120Fi126, 120Fi250 et 120Fi251). Le cuivre de Mellan est signalé dans les livres de comptes de l'hôpital en 1664 (Avignon, AD84, Hôpital Saint-Bénézet, E25, f° 117r). Cf. Hélène Pichou, « Saint Bénézet dans l'image », art. cité, p. 176-181.
20. Avignon, AM, GG46, f° 8v.
21. Avignon, AM, GG62, f° 34r. L'âge stipulé est peu probable puisqu'il ferait naître Jeanne-Philippe en 1658, soit quatre ans avant le mariage de ses parents, alors qu'elle est toujours présentée comme fille légitime dans les sources.
22. Avignon, AM, GG63, f° 5v.
23. Avignon, AD84, Hôpital Saint-Bénézet, E25, f° 179r, 288v ; E26, f° 27r, 64r, 74r. Chambon est parfois désigné sous le nom de « Jambon » dans ces sources.
24. Celle de Matthäus Greuter. Voir note 19.
25. Avignon, AD84, Hôpital Saint-Bénézet, E25, f° 288v.
26. Avignon, AD84, 5E17, f° 215v, 251r, 316r et 324r.
27. Certaines entrées du livre de comptes ne précisent pas le fournisseur des images et il est donc possible que Chambon ait imprimé davantage de gravures pour le compte de la confrérie.
28. Avignon, AD84, 6E12, f° 47r, 50r, 101r, 121r ; et 6E14, années 1698 et 1699 (sans foliotation). Là encore, il est possible que les Chambon se soient chargés de certaines des livraisons anonymes consignées dans ces livres de comptes.
29. Avignon, AD84, 6E12, f° 79r : « Les images ou les guateaux on randu 0 £ 7 s. 0 d. ».
30. Les livres de comptes de ces deux corporations ne sont pas conservés.

31. Les sources archivistiques concernant cette confrérie, très lacunaires, ne mentionnent pas le nom de Chambon.
32. Avignon, AD84, 3E10/203, f° 327v-329r (testament de 1699) et 3E10/277v-280v (testament de 1708). Marguerite Guillot teste une fois en 1699 (3E10/203, f° 329v-331v).
33. À l'époque, la rue des Chevaliers était aussi appelée rue des Porchers ; il s'agit de l'actuelle rue de la Bourse. Cette maison est mentionnée dans un accord passé avec son voisin, l'architecte Pierre Thibaut, en 1692 (Avignon, AD84, 3E10/200, f° 40v-41v), ainsi que dans les testaments cités à la note précédente. On la retrouve aussi dans divers actes liés à la succession (3E10/209, f° 9r-10v et 3E12/1910, f° 140v-149v, 163v-170v).
34. Sur Pierre-Joseph Arnavon, cf. Jean-François Cerquand, « L'imagerie populaire à Avignon... », *op. cit.*, p. 46-48 ; Pierre-Louis Duchartre et René Saulnier, *L'imagerie populaire : les images de toutes les provinces françaises du xv^e siècle au Second Empire*, Paris, Libr. de France, 1925, p. 427-428 ; Sylvain Gagnière, *Catalogue de l'imagerie...*, *op. cit.*, p. v ; Nastasia Gallian, *La fabrication et le commerce...*, *op. cit.*, vol. II, p. 44-140.
35. La succession donna lieu à un litige entre Anne et Anne-Marie Chambon d'une part, et les enfants de leur sœur Jeanne-Philippe (déjà décédée à la mort de Jean Chambon) et du libraire André Hécart. Les neveux d'Anne et d'Anne-Marie leur réclamaient une part plus importante d'héritage. Cf. Avignon, AD84, 3E10/209, f° 30r-36v ; 3E12/1910, f° 140v-149v et 163v-170v.
36. Avignon, AD84, 3E10/209, f° 9r-10v.
37. *Ibid.*, f° 33r et 3E12/1910, f° 145r.
38. Avignon, AM, GG, f° 115r. Le contrat de mariage est conservé aux AD84, 3E10/199, 3 janvier 1691.
39. Avignon, AD84, 3E10/209, f° 81r-v. Anne Chambon déclare à la fin de l'acte être incapable de le signer parce qu'elle ne sait pas écrire (f° 82r).
40. Sur Louis David, cf. Jean-François Cerquand, « « L'imagerie populaire à Avignon... », *op. cit.*, p. 46-49 ; Léopold Duhamel, « L'œuvre de Louis David, graveur à Avignon 1667-1718 », *Annuaire administratif, historique et statistique de Vaucluse*, 1891, p. 127-145 ; Hyacinthe Chobaut, « L'industrie des indiennes à Avignon ... », *op. cit.*, p. 133-135 ; *Inventaire du fonds français : graveurs du xvii^e siècle*, vol. III, p. 390-398 ; Francesca Mariano, « Notes sur Louis David (1644-vers 1718) ... », *op. cit.* Notons que Louis David est mort de la peste en 1721 (Avignon, AM, GG63, f° 7v) et non en 1718.
41. Cf. Nastasia Gallian, *La fabrication et le commerce...*, *op. cit.*, vol. II, p. 206-314.
42. Avignon, AD84, 5E33, f° 13r (Jean ou Anne Chambon ?), 29r et 47v.
43. Avignon, AD84, 6E13, f° 14v, 29r, 35v, 39r, 42r et 44v.
44. Avignon, AM, GG46, f° 57r.
45. Le mariage fut célébré en 1699 (Avignon, AM, GG56, f° 171r). Le contrat dressé à cette occasion est conservé aux AD84, 3E12/1899, f° 719r-724r. La dot d'une valeur de 200 livres est versée en nature (« meubles et linges ») et en argent, et ne fait pas mention de matrices.
46. Acte de naissance : Avignon, AM, GG184, f° 243r. Acte de décès : GG64, f° 171.
47. Acte de naissance : Avignon, AM, GG47, f° 120r. Acte de décès : GG65, 1782, n° 114.
48. Avignon, AM, GG56, f° 171r.
49. Avignon, AD84, 3E12/1925, f° 833v-839v.
50. Les œuvres du couple Arnavon-Rostan figurent in Sylvain Gagnière, *Catalogue de l'imagerie...*, *op. cit.*. Nous les replacerons dans leur contexte de fabrication et de vente dans un article ultérieur.
51. Ce recueil, relié en parchemin de remploi, contient des gravures des xvii^e et xviii^e siècles majoritairement produites à Avignon. Dépouvu de cote, il provient du fonds du Musée du Vieil Avignon, aujourd'hui fermé.
52. Sans doute le graveur Pierre 1^{er} Firens (v. 1580-1638), actif à Anvers, Lyon et Paris. Il édita certaines matrices gravées par des membres de la famille David et sa fille épousa Charles David,

oncle du graveur Louis David, installé à Avignon à partir de 1677. Peut-être cette matrice est-elle arrivée là par ce canal. Cf. Maxime Préaud, Pierre Casselle *et al.*, *Dictionnaire des éditeurs d'estampes à Paris sous l'Ancien Régime*, Paris, Promodis ; Editions du Cercle de la Librairie, 1987, p. 125-127.

53. Peut-être Jacques Beaudeau, auteur de planches pour l'*Armorial des Etats du Languedoc*, Montpellier, D. Pech, 1686.

54. À la mort de son mari Antoine Désandré en 1785, Anne Pascal prit la tête de l'entreprise d'édition d'estampes familiale. Elle mourut à Avignon en 1810. Le couple a semble-t-il acquis des cuivres auprès de Marie-Alix Rostan, nièce d'Anne Chambon et épouse de l'éditeur Pierre-Joseph Arnavon. Cf. Nastasia Gallian, *La fabrication et le commerce...*, vol. II, p. 336-346.

RÉSUMÉS

À la fin du XVII^e siècle, le graveur Jean Chambon (1635/1639-1709) s'attacha la clientèle des corporations et des confréries avignonaises, auxquelles il fournit des cuivres et de nombreuses épreuves pour les fêtes religieuses. Il exécuta également des images de dévotion destinées à être vendues à la feuille à la clientèle locale. Ces œuvres, d'une facture assez fruste, constituent des témoignages de la piété comtadine, mais permettent aussi de documenter la manière dont les gravures demi-fines étaient produites et commercialisées en marge des grands foyers artistiques français et italiens. Les deux filles de Chambon, Anne (v. 1666-1721) et Anne-Marie (1677-1722), poursuivirent ces activités en enrichissant le fonds de matrices familial.

At the end of the 17th century, the printmaker Jean Chambon (1635/1639-1709) worked for the main guilds and confraternities in Avignon. He engraved several copperplates for them and delivered thousands of proofs commemorating their religious feasts. The prints he created in a very rough, simple manner were also sold on the local market to be used for private and domestic devotion. These engravings, despite their rather low quality, are interesting sources documenting the way prints were produced and sold outside the main French and Italian artistic centers of the time. Chambon's daughters, Anne (ca. 1666-1721) and Anne-Marie (1677-1722), followed in their father's footsteps and created their own workshops in Avignon.

INDEX

Mots-clés : Avignon, estampe demi-fine, gravure religieuse, image de confrérie, Chambon, Arnavon

AUTEUR

NASTASIA GALLIAN

Maîtresse de conférences en Histoire de l'Art de la Renaissance et des Temps modernes, Sorbonne Université / Centre André Chastel UMR 8150